

## Philippe Routet, un éleveur conquis par les méteils

L'EARL de l'Orme, une ferme familiale orientée vers l'engraissement avec la production des génisses et de taurillons, fait partie du groupe DEPHY\* accompagné par l'Adar Civam. Philippe s'est orienté vers la culture de méteils mélangeant céréales et protéagineux (triticale -avoine-pois-féverole-vesce).



### Pourquoi avoir changé de pratiques ?

Au départ, c'est les coûts que je voulais réduire. La réduction des produits phytosanitaires n'était pas une fin en soi. Et puis je voulais être autonome en aliment : les méteils sont la première solution qui est apparue. Mélanger les espèces permet de réduire les herbicides en ayant la meilleure couverture du sol possible et cela ne pose aucun problème pour les vaches car elles mangent le tout.

### Quels sont les conséquences sur ton travail ?

Aujourd'hui, je n'ai plus envie de passer la pompe à produits ! Cette année je n'ai traité que 10 ha sur 36. Il y a 10 ans, j'aurais dit que c'était impossible ! J'ai aussi supprimé les fongicides depuis 2 ans.

Les ensilages de maïs en fin d'été ont été majoritairement remplacés par des ensilages de méteils au printemps. En 2019 pour la première fois, je ne sème plus de maïs.

L'avantage des méteils c'est qu'ils sont semés à l'automne, ils bénéficient des pluies en hiver. Aujourd'hui c'est moins risqué que le maïs, car celui-ci avait besoin des orages de juillet et août, qu'on a de moins en moins. L'ensilage de méteils me fait de grosses économies de foin,

aujourd'hui j'ai encore du stock malgré l'hiver difficile.

### Quels ont été les étapes et les appuis dans ta démarche ?

Il a surtout fallu faire la démarche intellectuelle de vouloir changer. Pour cela, les groupes ont aidé, ils rassurent, surtout quand il y a une bonne ambiance, comme dans le notre. Et il y a aussi la demande des consommateurs - en particulier des jeunes- qui nous pousse. Au départ on n'avait pas trop de références sur les méteils. Dans le groupe, on fait chacun nos essais qu'on partage, ça nous fait avancer plus vite car on évite de reproduire les erreurs des autres.

### Quel est le bilan économique et humain ?

Les achats de concentrés alimentaires ont été divisés par 2 grâce aux méteils récoltés en ensilage ou en grain (de 30-40T/an achetées avant, contre 15-20 T aujourd'hui). Au départ, j'ai dû recalculer mes rations pour remplacer le maïs ensilage par du méteil ensilage. Aujourd'hui je gère à l'œil, je me fie au poil des vaches et à leur croissance : les résultats sont bons !



\*Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan



### L'exploitation et son contexte :

145 ha avec sols limono-sableux, potentiel moyen  
70 vaches allaitantes Limousines, engraissement mâles et femelles  
1,5 UTH



Contact : Lucas HENNER  
[henner.adar.bs@orange.fr](mailto:henner.adar.bs@orange.fr)

Principales évolutions :	Il y a 7 ans :	Aujourd'hui :
Rotation	Prairie temporaire 5 ans (30% légumineuses) – Maïs ensilage – Blé – Orge – Triticale	Prairie temporaire 5 ans (>50% légumineuses) – Triticale – Méteil (grain ou ensilage) – Méteil (grain ou ensilage)
Ventes céréales et autonomie alimentaire	Vente de céréales Achat 40T de concentrés alimentaires	Pas de vente de céréales, Achat 20T de concentrés alimentaires
Produits phytosanitaires	Sur chaque culture : 1 herbicide + 1 à 2 fongicides	1 herbicide sur triticale uniquement 0 fongicide